

L'APPARTEMENT D'HENRI II

LA GALERIE DE PSYCHÉ

La galerie de Psyché tire son nom du décor en grisaille de ses vitraux, démontés à la Révolution et aujourd'hui visibles au château de Chantilly. Ils étaient consacrés à l'histoire de la relation entre l'âme (Psyché en grec) et l'Amour (Eros ou Cupidon), histoire marquée par de multiples séparations et rebondissements. Les scènes s'inspiraient d'un cyclé gravé dans les années 1530 par un italien anonyme, désigné sous le nom de « maître au Dé », et Agostino Veneziano. Cette iconographie connaît un véritable engouement : François I^{er} possédait par exemple une tenture de 26 pièces sur le même sujet, provenant d'un atelier flamand.



© RMN-GP / F. Raux / R.-G. Ojéda

Outre les vitraux, la galerie comportait des décors peints en frise au sommet des murs et sur les parois latérales des fenêtres, seuls éléments conservés en partie in situ aujourd'hui. Au sol, un riche pavement venait rehausser les couleurs de la pièce ; il a été en partie remonté dans la Grande Salle de l'appartement du Roi.

La galerie de Psyché était la dernière pièce de l'appartement du Roi et elle répondait à de multiples fonctions au gré des circonstances : elle pouvait servir pour des promenades et des conversations privées, mais aussi accueillir des festivités ouvertes à la Cour. Enfin, c'était aussi un lieu d'exposition pour des objets prestigieux des collections du Connétable.